



Le Trait d'Union



Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Elèves
du Lycée Albert CLAVEILLE et de la " PROF "

LE MOT DU PRÉSIDENT

Nous étions très nombreux à l'Assemblée Générale du 20 Mars 1993 puisque dans la salle qui nous avait été réservée, peu de sièges étaient libres. Et nous étions encore plus nombreux au dîner qui a suivi, une centaine, dans une joyeuse ambiance qui n'a pris fin que tard dans la nuit.

C'est avec une évidente satisfaction que nous avons vécu cette journée et nous vous remercions de votre fidélité. C'est pour le Bureau de notre Association un précieux encouragement.

Nous voulons vous entretenir maintenant de nos effectifs qui auraient tendance à diminuer. En effet chaque année, malheureusement des Anciens nous quittent, d'autres démissionnent pour des raisons familiales, professionnelles ou de santé ce qui risque réduire le nombre de nos adhérents si de nouveaux membres actifs ne viennent pas nous rejoindre.

Il faut donc recruter. Ceci est le travail de nous tous. Quel est celui qui ne connaît pas un Ancien qui parfois ignore notre Amicale mais qui aussi n'attend qu'une démarche pour venir parmi nous?

Alors en ce début d'année il faut recruter et encore recruter, il faut intervenir auprès des Anciens que vous connaissez pour être plus nombreux, pour que notre Association soit plus représentative pour qu'elle participe à des actions plus importantes en direction de nos Jeunes camarades de CLAVEILLE, mais aussi pour que son avenir soit assuré.

Le Président

Pierre BARREDY

N°3

AVRIL 1993

ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI 20 MARS 1993

Beaucoup et peu à la fois !

Chacun de nous apprécie le moment des retrouvailles. Anciens de la PROF et de CLAVEILLE, nous nous sommes réunis plus d'une centaine cette année encore, à l'occasion de notre assemblée générale et du repas qui suivit. C'est beaucoup et peu à la fois.

Le président Pierre BARREDY attache un intérêt tout particulier à l'amitié. Il était donc ravi. Mais la participation pourrait être plus importante encore si le manque d'information souvent, la négligence aussi parfois, ne limitaient pas le nombre d'adhésions. Un effort va être engagé dans ce sens. Deux des meilleurs élèves du lycée qui nous ont fait le plaisir de participer à notre assemblée seront certainement pour nous de précieux porte-parole.

Les rapports, moral et financier, furent adoptés à l'unanimité. Les finances sont saines. Une subvention de

3500 francs a ainsi pu être attribuée à la Maison des Lycéens.

Membres renouvelables, MM. BOUCHAREL, JEINTRAT, REVERDY, DESCHAMPS, GRIFFOUL, LELOUP, MALAURIE, ROQUET, BOUTY, REYNET et LEYMARIE furent réélus au conseil d'administration où prend également place Pierre LALANDE.

(suite page 2)



SOMMAIRE

- .Le Mot du Président (page 1)
- .Assemblée Générale (p1 & 2)
Beaucoup et peu à la fois !
- .Le Mot du Proviseur
- .Cotisations 1993 (page 2)
- .Merci Monsieur Clément
- .Insertion et Réussite (page 3)
De jeunes anciens (page 4)
à l'honneur
- ."Allez les Coqs !" (page 5)
- ."Cours de Philo à la Prof"
de J-P R Pomeyrol
- .Page d'Histoire Locale
"la Bataille du Lieu-Dieu"
première partie (page 6)
- .Le Coin des Poètes
"Printemps" de R. Delage
(page 7)
- .Nos joies et nos peines
(page 8)
- .Conseil d'Administration
tableau récapitulatif
(page 8)

MERCI MONSIEUR CLEMENT

Par
Jean GRELLETY

Robert CLEMENT - Professeur à Claveille 1941/1948

Il peut paraître outrecuidant pour un élève d'émettre un jugement de valeur sur un enseignant. Renverser l'ordre établi est toujours dérangeant ! Mais plus d'un demi-siècle s'est écoulé depuis que ma promotion fit la connaissance de M. Clément, un matin d'octobre 1942.

Tout nous surprit en lui : son humeur égale, sa voix calme et son ascendant extraordinaire. Au moindre brouhaha, son propos devenait confidentiel aussi pour l'entendre, le silence se rétablissait de lui même. Et le pire, c'est qu'il était passionnant et inhabituel : il nous incitait à faire des vers, à pasticher la chanson de Roland... En fin de semaine, lorsque la perspective d'une journée de vacuité nous rendait nerveux, il nous lisait des contes de Maupassant. Sa voix s'accordait parfaitement à l'ironie légère du texte. Toute la classe était sous le charme ! J'ai souvent repris ces passages mais je n'y ai jamais retrouvé le même enchantement. Et toujours méthodique, exigeant sur la forme et la composition d'un devoir. Quelquefois irritant par la causticité de ses propos qui donnaient un relief extraordinaire au moindre blâme. Ayant eu la chance de rester sous sa direction pendant 4 années scolaires, j'estime qu'il m'a appris à rédiger ce qui m'a permis, par la suite, d'affronter sans difficulté les multiples reconversions de ma vie professionnelle. Et je sais que mon jugement est partagé par tous ceux qui ont bénéficié de son enseignement.

En outre, un homme ouvert et touche à tout. Outre le Français, il fut chargé de quelques classes de dessin. C'est lui même un peintre de talent dont j'ai pu admirer quelques réalisations de petits tableaux naïfs, hauts en cou-



(Chancelade 1976) Ses anciens élèves n'avaient pas voulu manquer le rendez-vous.

leur, le monde vu par un enfant, un peu le genre Douanier Rousseau. On discutait aussi cinéma avec lui ce qui n'était pas commun dans le corps professoral de l'époque.

Il nous initia aussi au Jazz, alors peu connu. Il était toujours disponible, pour un conseil, un avis à propos des multiples problèmes que nous posait cette période difficile de par la guerre, de par notre adolescence. En 1945, il aida bénévolement certains élèves rentrant du Maquis à se préparer au bac ce dont beaucoup lui sont reconnaissants.

Puis la classe s'est dispersée. M. Clément passa avec succès le concours d'Inspecteur de l'Enseignement et partit vers le midi.

Notre camarade Malaurie le retrouva fortuitement et nous proposa d'organiser autour de lui des retrouvailles près de 30 ans plus tard. Ce fut une journée extraordinaire. Il était venu tout exprès de sa retraite de Carcassonne mais ses anciens élèves avaient traversé la France pour le retrouver. C'est dire le souvenir que chacun avait conservé du professeur et de l'Homme.

Carcassonne est sur la route des vacances. J'y fais escale quelquefois et je retrouve M. Clément toujours égal à lui même.

La silhouette toujours jeune et la forme physique étonnante.

Un jour d'été à Leucate, il me soumit à une rude épreuve : 1 kilomètre de natation... qu'il fit sans effort apparent alors que j'avais dû regagner la rive, à bout de souffle, après 500 mètres. C'était il y a 3 ans : il avait 75 ans !

Il ne cultive pas uniquement sa forme : l'esprit toujours ouvert aux autres, un parfait humaniste, il s'occupe encore de diverses associations mais aussi de jardinage, de fleurs qu'il affectionne tout particulièrement, un bon cuisinier à l'occasion et un sacré collectionneur de vin de Fitou... l'homme complet, une référence dans ce monde quelque peu déboussolé.

Je le remercie ici, pour tout ce qu'il a fait pour nous, ses élèves. Pour moi, c'est la personne qui a le plus influencé mon devenir. Il m'a profondément marqué en me donnant des repères pour tous les moments de la vie.



Jean GRELLETY
Promotion 1941/1947

(suite de la page 1)

Une démonstration dans l'atelier de découpage métallique par machine à commande numérique et torche à plasma, avait été prévue à notre intention. Elle a suscité l'intérêt général. Monsieur Michel LANDAIS, professeur avait très aimablement accepté de la présenter et de la commenter. Nous l'en remercions vivement. Ce fut pour nous l'occasion de constater combien le matériel pédagogique mis à la disposition des élèves est aujourd'hui de plus en plus moderne, complexe et performant.

Des perspectives

Venu aimablement saluer les anciens, M. le proviseur J-M RICHARD devait noter combien le lycée est en constante évolution. S'il connaît régulièrement des modifications architecturales, il subit surtout de profondes modifications pédagogiques.

On perçoit actuellement un réel frémissement en matière de fréquentation de l'établissement que viennent rejoindre de plus en plus d'élèves de troisièmes de différentes écoles. Les 200 étudiants déjà titulaires du baccalauréat, qui poursuivent des études supérieures à CLAVEILLE, y jouent un intéressant rôle moteur. Les possibilités très diverses de qualifications sont motivantes.

« Le passage au lycée doit servir dans la vie. » C'est le premier souci des enseignants. Les statistiques sont là. Elles attestent qu'au terme de leurs études, les élèves et les étudiants de CLAVEILLE ont neuf chances sur dix d'entrer dans la vie active avec les meilleures possibilités de réussite.

Voilà bien des raisons pour les anciens de marquer leur attachement à la vieille « PROF ».

LE MOT DU PROVISEUR



Un proviseur, par principe, est un itinérant. Aussi, chaque fois qu'on lui confie la direction d'un nouvel établissement, il doit s'imprégner de son histoire. Qui donc pouvait mieux que les anciens élèves, porter témoignage de cette histoire ?

Je voudrais dire ici, alors que j'effectue ma sixième année à Claveille, tout ce que je dois à l'Amicale des Anciens Elèves dans ma tâche.

Il convient en effet, tout en épousant les changements nécessaires (pédagogie, constructions, méthodes de travail), de connaître l'histoire (la grande et la petite) d'un établissement, afin que toutes les modifications puissent s'effectuer en continuité avec un passé riche d'enseignement, qui porte la marque d'un certain état d'esprit et témoigne de l'originalité de l'établissement.

Je remercie M. BARREDY et tous ses camarades pour cet apport indispensable.

Les murs se modifient, la pédagogie évolue, l'éducation s'adapte, mais le fond de l'esprit de Claveille et de l'ancienne « Prof » demeure.

Dans un univers où la consommation et l'individualisme deviennent parfois les seuls moteurs de la société, il est essentiel que cette richesse du cœur : souvenir et solidarité, perdure.

Avec votre aide essentielle, j'essaie d'y apporter ma modeste contribution.

Le Proviseur :
Jean-Marc RICHARD



COLLEGE MODERNE
ET TECHNIQUE
/ PERIGUEUX



COTISATIONS

Beaucoup de cotisations ne sont pas encore réglées.

Soyez aimable de procéder au versement sans tarder, cela évitera des lettres de rappel et facilitera la tâche du Trésorier.

Le montant reste fixé à 50 Francs minimum.

Adresser les cotisations à :

Claude JEINTRAT
Les Quatre Vents
24660 COULOUNIEIX - CHAMIER

ou au C.C.P. 616.02 C BORDEAUX. M E R C I

Insertion et Réussite

A l'heure où le contexte économique est particulièrement difficile, CLAVEILLE apporte la preuve de la qualité et de la rentabilité de son enseignement scientifique et technique.



C'est à Claveille, qu'ils ont jeté les fondements de leur réussite.
(Photo P.COULLAUD)

Philippe DENOIX, titulaire d'un BTS de fabrication mécanique est rentré chez Général-Motors. Proposé par cette entreprise, il a suivi des études supérieures durant une année aux U.S.A. Dans sa société il est aujourd'hui responsable d'une unité de 90 personnes. Jean-Jacques VACHER est le responsable de la section achats de RENAULT à Boulogne-Billancourt. Jean-Marie NOBILIS est entré à DASSAULT AVIATION. Philippe MARTINEZ est attaché à la direction des ressources humaines chez CITROEN.

Ces garçons sont des anciens de CLAVEILLE aujourd'hui âgés de 25 à 30 ans. L'enseignement qui leur fut dispensé au lycée, les diplômés qu'ils obtin-

rent, leur ouvrirent toutes grandes les portes d'une vie active conforme à leurs aspirations. Ils furent en outre tout naturellement conduits à prendre des responsabilités dans leurs entreprises respectives où leurs qualités professionnelles furent reconnues et appréciées.

Sur le marché du travail, bon nombre de techniciennes de CLAVEILLE trouvent aussi d'excellents débouchés dans les domaines de l'automobile, de l'aviation ou du technique en général. Elles se félicitent aujourd'hui de pouvoir « être à la pointe de la technique et de la recherche »

Martine LEGRAND est agent technico-commercial dans une importante société de robinetterie en Charente. Elle a 18

personnes sous ses ordres. Nathalie DUFAURE chef de zone à la direction du service après-vente de PEUGEOT a en charge le secteur des pays scandinaves.

Hôtes du proviseur Jean-Marc RICHARD en novembre dernier, ces anciens élèves pouvaient apporter concrètement témoignage de la qualité et de l'intérêt pratique des études qu'ils suivirent au lycée. Leur réussite professionnelle tout à fait significative méritait d'être soulignée. Notre président Pierre BARREDY avait été convié à la manifestation de sympathie et de reconnaissance qui avait été organisée en leur honneur.

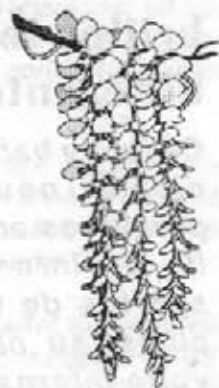
Max TALARIE.

Le Coin *Printemps* des Poètes

*Sur un lambeau d'espoir, fustigeant la paresse,
La paix descend sur nous, nous frôle et nous caresse,
La tiédeur des matins, les vents moins agressifs
Font s'ouvrir les bourgeons frémissants, attentifs.*



*Le rameau prometteur éclate sous la sève,
La terre tressaille sur le bon grain qui leve.
Les pétales du ciel illuminent la nuit...
Dans le décor bleuté, le triste hiver a fui...*



*Après les mois maudits, la nature s'ébroue,
Le village endormi dans sa gangue de boue
Se réveille en douceur sous les feux du soleil
Qui nimbe l'infini d'un cercle de vermeil.*

*Les chatons duveteux saupoudrent la prairie,
Les enfants et les fleurs, c'est toute une harmonie,
Ont des éclats d'or pur, des reflets de velours,
C'est le grand renouveau, le printemps des retours.*

*J'écoute les oiseaux jaser dans la ramure
En ce début d'Avril où tout n'est que murmure.
Les clochers et les bourgs qui embellit le matin
Sont comme un paradis naissant dans le lointain.*

*La grâce du reveil, plus immense et plus vive
Annonce pour bientôt une aube qui s'avive.
Tout est germe aujourd'hui, tout sera fleur demain...
Le vent qui vient de loin, c'est l'espoir des humains...*

Robert Delage
Promotion 1920 - 1923

Avec l'aimable autorisation de Madame Veuve Delage



" ALLEZ LES COQS "

Notre premier maillot.
Prenons la balle au bond.

Nous fûmes nombreux à porter le fameux maillot et à faire briller les couleurs de la Prof, du Collège ou du Lycée dans différentes disciplines sportives.

Ce fut au bahut que certains d'entre nous firent leurs premières armes. Ils devinrent ensuite des sportifs de talent dans les clubs, au niveau régional, voire international.

En rugby notamment, leur discipline favorite, Jean Pierre RUAUD, Christian GOUMONDIE, Gabriel DELAPELLAGERIE, Pierre BRETOU, Jacky BORDAS entre autres furent des internationaux scolaires. Le jeune rugbyman de la PROF de St Georges, Pierre ANDRIEU, allait bientôt devenir <<La Bille>>, joueur, dirigeant puis président du Club Athlétique Périgourdin durant un demi siècle. Robert ANTONIN, le cadet de 1956 est aujourd'hui directeur technique national de rugby.

Les CHAUVET, HERAUT, PASQUET, BELLETANTE, COMBESCOT, Titou ANDRIEU, VIDAL, BORIE, BAUDIN, LOPEZ, DUJARRY, VIALARD, GUICHARD, JOLIVET, MARJARIE, AUDY, MAUGUY, POURCHAREAU, DONNADIER, GOUZOU, COSTES, LAGRANGE, BOST, CANHAPE, LADRET, KRAPATY, Jacques RUAUD, MERCIER furent tour à tour avec bien d'autres de fameux <<Coqs>> du rugby.

Dés lors pourquoi ne pas envisager des retrouvailles lors du prochain repas des anciens de Claveille au début de l'année prochaine ? C'est encore relativement loin certes, mais il faut déjà y penser en adhérant à l'amicale.

Une grande table autour de laquelle se retrouveraient les <<coqs>> et leurs épouses serait bien sympathique. Jean REY qui fut à Claveille le prof passionné de rugby accepterait sans doute volontiers de s'associer à ce rassemblement pour le plaisir de tous.

Autour de Gabriel LAFOURCADE, fidèle amicaliste de toujours, footballeurs et autres athlètes ayant participé à des activités sportives dans l'établissement pourraient eux aussi connaître la joie des retrouvailles. CHICHE !!!

Nous en reparlerons.



Cours de PHILO à la Prof : Jean-Paul René POMEYROL se souvient

A propos du récit en occitan de notre ami Bertrand, en ce qui concerne la municipalité de Périgueux dans les années 20, il faut rappeler que Décembre 1919 vit une majorité communiste arriver à la mairie avec MM. Delagrangé, Darche et autres parmi lesquels était le célèbre «Cacalou».

Allons les anciens rappelez vous le petit homme brun à la face maigrichonne, que irrespectueusement, on comparait à ces petites noix qu'on appelait des cacaloux ! C'était Mr Paul Bouthonnier, professeur à la Professionnelle.

A l'époque on ne faisait pas de philo dans les écoles techniques mais notre Milou avait demandé que les classes terminales puissent bénéficier d'un enseignement simplifié de philo permettant à nos «futurs élites» de ne pas se trouver stupides si, dans une conversation on parlait devant eux de Schopenhauer ou Bergson ou de tel autre.

Et il obtint 1 heure par semaine (je crois) de cours de morale (pour ne pas dire philo). Donc P Bouthonnier fut un de ces professeurs. Je ne me souviens pas s'il exerça avant ou après son

mandat de maire qui d'après les documents se situa de 1921 à 1925.

Je pense que ce fut avant 1921 puisque ma promotion le subit. Je suis certain que les anciens Arts & Métiers s'en souviennent. La plupart du temps, il nous donnait une interrogation écrite pendant 1/2 heure et cela lui permettait de lire tranquillement son journal "l'Humanité".

*Jean-Paul René POMEYROL
Promotion 1918 - 1923*



Une belle page de civisme périgourdin :

par
Jean-Louis GALET
Promotion 1931-1937

LA BATAILLE DU LIEU-DIEU

Première
Partie

Quand vous allez de Périgueux à Brive par la RN 89, vous laissez à votre gauche le charmant château du Lieu Dieu. Vous ne vous doutez sans doute pas que vous longez un champ de bataille de la Guerre de Cent Ans. Voici donc son histoire que j'ai contée dans «*Périgueux et ses Châteaux*», qui est très peu connue, mais qui, je l'espère, vous intéressera.

- C'est un message d'Enguerrand ; il nous annonce du Puy qu'il va gagner Auberoche afin de nous prêter main forte, murmura le capitaine Bocglios, quand il eut fini de déchiffrer le manuscrit que venait de lui remettre un archer, déguisé en pèlerin de Saint-Jacques.

- Par les cornes de Lucifer, manquait plus que celui-là, avec Turbert qui nous arrivera du Quercy pour la Quasimodo ! grogna Lobastos avec mauvaise humeur...

Il était clair, pour les deux chefs de pillards du parti anglais qui tenaient la forteresse d'Auberoche, que l'arrivée de ces «renforts» allait rendre plus congrue la part de butin qu'ils prélevaient sur le plat pays des environs.

- Il ne nous reste qu'une chose à faire, pousser les préparatifs pour surprendre la ville de Périgueux et la taxer à merci avant que n'arrivent nos chers compagnons, d'ici une douzaine de jours.

Les préparatifs des Anglais heureusement, ne demeurèrent pas inconnus des habitants de Périgueux. La garnison d'Auberoche, dit la chronique «portait le ravage dans toute la campagne, pilloît, roboit, prenoit prisonniers, efforçoit les femmes, fesoit tous les maux que ennemis pouvoient faire voire même boutoit le feu.»

A l'annonce de l'assaut, la sourde inquiétude des Périgourdens, convoqués à son de trompe et de cymbales par le Consulat sur la place du Coderc, écoutant l'un des leurs, vétéran de plus de cent batailles, Petro de Cresmieyras, se changea en détermination farouche.

- Que pas un instant ne soit perdu ! Suivez vos consuls, Hélias Manhaba, Johannès de Soillaco, Arnaldo de Casteneto, Hélias Jodonie, Guillelmo de Faussilh ; ils seront à votre tête dans l'épreuve. Pour commencer, remontons les remparts ruinés entre la Tour de la Bocharias et le moulin de Saint-Front, que pas un jour, que pas une nuit à la lueur des torches, ne connaisse trêve.

LE DEFI

- Les Périgourdens, ces damnés moutons, ne s'en laissent point conter ! maugréa Bocglios quand ses espions lui apprirent que, désormais, il ne fallait plus espérer s'emparer de la ville par surprise.

Lobastos ressassa un instant en silence ses pensées moroses ; il lui répugnait de renoncer aussi vite à si tentante proie.

- Les citadins sont orgueilleux comme des paons. Savoir si, par vanité, nous ne pourrions les attirer hors de leur ville et les occire proprement en rase campagne.

L'idée plaît à Lobastos dont le visage s'illumine.

- Je prendrai en mains l'affaire s'il y a de grands coups à donner !

- L'idée n'est point mauvaise, répartit Bocglios qui était la tête pensante d'Auberoche. Nous allons envoyer singulier défi par héraut, aux coquelets de la ville.

Ils seront l'appât sur lequel se jeteront nos vieux goupils. A la porte d'Occident, celle de Taillefer, une petite députation de cavaliers se présenta à grand bruit sous la bannière frappée du Léopard d'Angleterre, escortant un héraut qu'on admit seul à pénétrer dans la place. Il remit un parchemin au Consul Hélias, qui le lut devant grand concours de peuple, à la fenêtre de la Maison Commune :

<<Défi porté aux jeunes guerriers de la ville. Dès demain, aux premiers rayons du soleil, trente-neuf cavaliers anglais d'Auberoche seront dans le vallon de Saint-Laurent-sur-Manoire, prêts à soutenir combat contre trente-neuf citoyens de Périgueux. On ne jouera pas à armes courtoises, mais bien à armes tranchantes.>>

Les Périgourdens, comprenant que, par leur promptitude à remonter leur muraille, ils avaient déjà remporté sur l'ennemi première victoire, grisés de ce succès, répondirent par des cris enthousiastes et belliqueux. Il fallut tirer au sort le

nom des combattants, tant fut grand le nombre des volontaires.

La nuit allait être une exaltante veillée d'armes. A deux consuls, Hélias Manhaba et Guillelmo de Faussilh, échut le commandement de la troupe, ils veillèrent à l'équipement et à la formation de leur cohorte. Les mères, les femmes et les fiancées retenaient des larmes et les preux éprouvaient le tranchant de leurs armes avant de revêtir le pesant haubert. Le 31 mars 1390, aux premières lueurs de l'aube, l'instant de la séparation sonna. Le courageux Desbarres, réputé pour son esprit et pour son adresse au jeu de paume reçut des Consuls périlleuse mission de porter au premier rang la bannière de Périgueux, brodée des tours crénelées de la ville. Au son des trompettes, la troupe s'ébranla, chevaux caracolant, chevaliers casqués et empanachés. A une portée d'arc, sur le conseil avisé de Pédro de Cresmieyras qui, cheveux blancs flottant au vent, prud'homme s'il en fût, les commandait, s'avançaient à pied deux cents citoyens de la ville pourvus de lances, de crocs, d'épées et de coutelas, prêts à intervenir en cas de trahison. **Dans le prochain trait d'union la fin du récit.**



NOS JOIES ET NOS PEINES

CEUX QUI NOUS ONT QUITTES

MAGAL Gilbert 1918/1922 - Avenue du Docteur Devillard 24310 BRANTOME
MESPOULEDE Jean 1922/1928 - Le Relais 24210 FOSSEMAGNE
MEYNARD Henri 1934/1935 - 12 rue Limogeanne 24000 PERIGUEUX
NABOULET Marcel 1921/1928 - 24530 QUINSAC
ROUQUIE Pierre 1918/1921 - 75 rue Jean Secret 24000 PERIGUEUX
ROYE Guy 1941/1946 - 7 rue Ed. Rostand 24660 COULOUNIEIX-CHAMIER
THOMAS Jean 1919/1922 - 27 Avenue J. Jaures 24660 COULOUNIEIX-CHAMIER
VEYSSIERE Albert 1913/1915 - 11 Place Plumancy 24000 PERIGUEUX

CEUX QUI NOUS REJOIGNENT

ANDRE Pascal 1971/1978 - 24400 MUSSIDAN
BELLINGARD Claude - 24580 PLAZAC
BERBESSOU Jacques 1961/1966 - rue St. Vincent de Paul 40120 ROQUEFORT
BERBESSOU Michel 1957/1962 - Il rue des deux Ponts 24000 PERIGUEUX
JOLLIVET Marcel 1966/1968 - 80, rue Victor-Hugo 24000 PERIGUEUX
LALANDE Pierre 1964/1971 - 24780 RAZAC S/ L' ISLE
CIANA Pierre 1936/1941 - 24340 MAREUIL S/ BELLE
SERRES Jean 1935/1941 - 12 rue Jacques le Lorrain 24000 PERIGUEUX
VIGNAL J. Pierre 1947/1953 - 24660 NOTRE DAME DE SANILHAC
TOGNAZZI J. Paul 1954/1956 - 1 rue des Pétunias 24750 TRELISSAC

CONSEIL D' ADMINISTRATION 1993 - 1994

Membres d'honneur : Jean Marc RICHARD Proviseur
Pierre Hervé VIALLE
Jean Paul POMEYROL
Charles BERTRAND

Président : Pierre BARREDY
Vice Président : Georges HERAUT
Jean Pierre BOUCHARÉL

Secrétaire Général : Max TALARIE
Secrétaires Adjointes : Pierre DESCHAMPS
Christian Jean DUFOUR

Trésorier Général : Claude JEINTRAT
Trésoriers Adjointes : Camille ROQUET
Paul BEGUIER



Relations avec la presse : Maurice DESBARATS

Relations avec le lycée : P.J. CECINAS
Adjoint : Bernard REVERDY
Commissaires aux comptes : Jean LELOUP
Gabriel LEYMARIE

Membres du bureau : Jean MALAURIE, Jean BUGEAUD, Raymond REYTIER, Jean Claude PALLAS, Armand Jean BROUT, Jean Pierre REYNET, Gérard BOUTY, Pierre LALANDE.